

UEP PATRIMOINE INDUSTRIEL - SEMESTRE 5

Maogan CHAIGNEAU & Louis ANDRE

Contrôle continu pour étudiants assidus : écrit sur table de 1h, sans documents. Mercredi 12 décembre 2015.

SUJET :

Vous répondrez aux deux questions suivantes :

1°) la vallée de l'Ironbridge... que pouvez-vous dire du site et du projet porté par l'Ironbridge Museum Trust ? Comment cette action se place t-elle dans le mouvement général de reconnaissance du Patrimoine industriel ?

2°) Le moulin à eau est un système technique, détaillez :

*les éléments qui composent le système hydraulique (aménagement en amont et en aval du moulin ; moteur du moulin)

*le système qui permet d'obtenir de la farine.

au Choix avec Antiquité

Bruno Boerner, Epreuve écrite, Cours : licence 3, sem. 5 (2015).

Image I

- a. Où se trouve ce portail ?
- b. Vous décrivez et analysez son iconographie (max. 10 points).

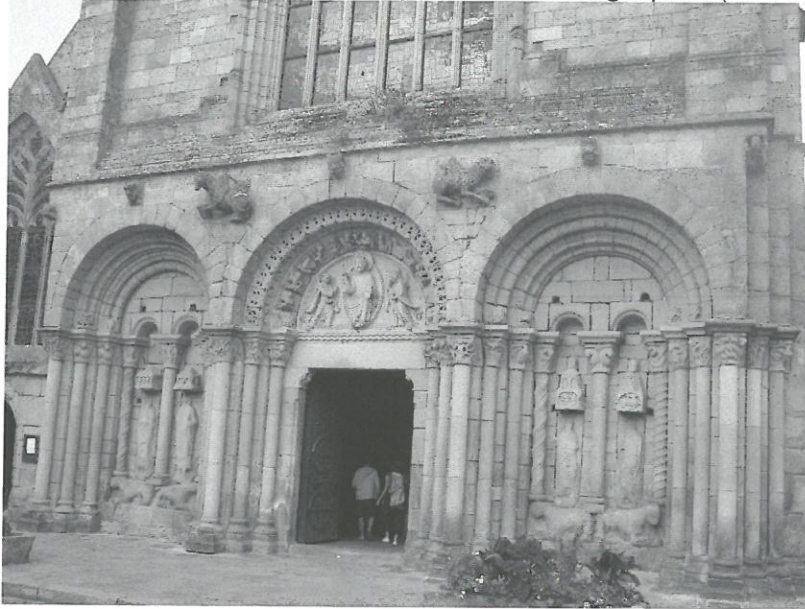
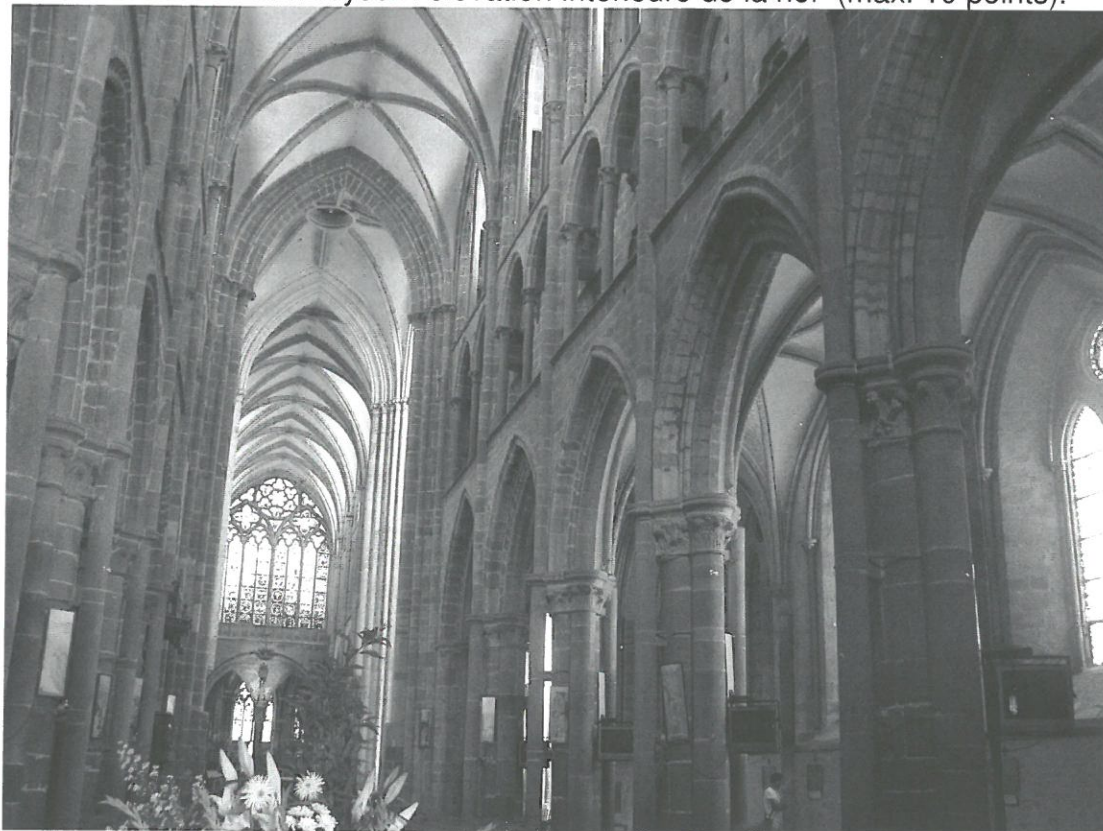


Image II

- a. Quel est l'édifice représenté ?
- b. Vous décrivez et analysez l'élévation intérieure de la nef (max. 10 points).



au choix avec Médiéval

Mario Denti

LICENCE HISTOIRE DE L'ART 2015-16

3^e année, sem. 5

cod. B3CF51EA, « Histoire de l'art antique », 12 h. CM

écrit de 2 h.

sujet de l'examen :

Les récits homériques et la circulation des objets figurés dans la Méditerranée au VIII^e et VII^e siècle avant J.-Chr. : élaboration d'un langage narratif, acquisition des modèles culturels, manifestation de l'idéologie aristocratique.

L3 Histoire de l'art, semestre 5 (2015)
B3BF522 - UEF2 - Histoire de l'art contemporain 2

Enseignante : Antje Kramer-Mallordy

Contrôle continu (étudiants assidus) – Examen écrit

« L'art à son époque de dissolution, en tant que mouvement négatif qui poursuit le dépassement de l'art dans une société historique où l'histoire n'est pas encore vécue, est à la fois un art de changement et l'expression pure du changement impossible. Plus son exigence est grandiose, plus sa véritable réalisation est au-delà de lui. C'est art est forcément d'avant-garde, et il n'est pas. Son avant-garde est sa disparition. »

En vous fondant sur cet extrait, issu du livre de Guy Debord, *La Société du spectacle* (1967), vous tenterez de construire un commentaire structuré et argumenté pour comprendre le fonctionnement de la notion d'avant-garde pendant la seconde moitié du XXe siècle. Pour ce faire, vous convoquerez une sélection pertinente d'exemples précis.

+ Moderne (G. Glorieux)

L'architecture publique au XVIII^e siècle en France.

Université Rennes II
UFR, Arts-lettres-Communication
Département Histoire de l'Art et Archéologie
Année 2015-16

Licence 3, Semestre 5
Cours d'Histoire des collections
Louis ANDRÉ

Partiel, 1^o session
Mercredi 9 décembre 2014, 16-18h

Sujet :

Commentez ce texte tiré de la *Grande Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751) et expliquez en quoi il témoigne de l'évolution des collections au XVIII^e et ce qu'il annonce.

CABINET D'HISTOIRE NATURELLE. Le mot *cabine* doit être pris ici dans une acception bien différente de l'ordinaire, puisqu'un *cabine* d'histoire naturelle est ordinairement composé de plusieurs pièces & ne peut être trop étendu ; la plus grande salle ou plutôt le plus grand appartement, ne seroit pas un espace trop grand pour contenir des collections en tout genre des différentes productions de la nature : en effet, quel immense & merveilleux assemblage ! comment même se faire une idée juste du spectacle que nous présenteroient toutes les sortes d'animaux, de végétaux, & de minéraux, si elles étoient rassemblées dans un même lieu, & vûes, pour ainsi dire, d'un coup d'œil ? ce tableau varié par des nuances à l'infini, ne peut être rendu par aucune autre expression, que par les objets mêmes dont il est composé : un *cabine* d'histoire naturelle est donc un abrégé de la nature entière.

Toutes ces collections sont rangées par ordre méthodique, & distribuées de la façon la plus favorable à l'étude de l'histoire naturelle. Chaque individu porte sa dénomination, & le tout est placé sous des glaces avec des étiquettes, ou disposé de la manière la plus convenable. (1)

Pour former un *cabine* d'histoire naturelle, il ne suffit pas de rassembler sans choix, & d'entasser sans ordre & sans goût, tous les objets d'histoire naturelle que l'on rencontre ; il faut savoir distinguer ce qui mérite d'être gardé de ce qu'il faut rejeter, & donner à chaque chose un arrangement convenable. L'ordre d'un *cabine* ne peut être celui de la nature ; la nature affecte par-tout un désordre sublime. De quelque côté que nous l'envisageons, ce sont des masses qui nous transportent d'admiration, des groupes qui se font valoir de la manière la plus surprenante. Mais un *cabine* d'histoire naturelle est fait pour instruire ; c'est-là que nous devons trouver en détail & par ordre, ce que l'univers nous présente en bloc. Il s'agit d'y exposer les trésors de la nature selon quelque distribution relative, soit au plus ou moins d'importance des êtres, soit à l'intérêt que nous y devons prendre, soit à d'autres considérations moins savantes & plus raisonnables peut-être, entre lesquelles il faut préférer celles qui donnent un arrangement qui plaît aux gens de goût, qui intéresse les curieux, qui instruit les amateurs, & qui inspire des vûes aux savans. Mais satisfaire à ces différents objets, sans les sacrifier trop les uns aux autres ; accorder aux distributions scientifiques autant qu'il faut, sans s'éloigner des voies de la nature, n'est pas une entreprise facile ; & entre tant de *cabines* d'histoire naturelle formées en Europe, s'il doit y en avoir de bien rangées, il doit aussi y en avoir beaucoup d'autres qui peut-être auront le mérite de la richesse, mais qui n'auront pas celui de l'ordre. Cependant qu'est-ce qu'une collection d'êtres naturels sans le mérite de l'ordre ? A quoi bon avoir rassemblé dans des édifices, à grande peine & à grands frais, une multitude de productions, pour ne les offrir confondues pêle-mêle & sans aucun égard, soit à la nature des choses, soit aux principes de l'histoire naturelle ?

C'est le but que M. d'Aubenton, garde & démonstrateur du *cabine* du Roi, s'est proposé, & dans son travail au *cabine* même qu'il a mis en un si bel ordre, & dans la description qu'on en trouve dans l'histoire naturelle. Nous ne pouvons mieux faire que d'insérer ici ses observations sur la manière de ranger & d'entretenir en-général un *cabine* d'histoire naturelle ; elles ne sont point au-dessous d'un aussi grand objet.

« L'arrangement, dit M. d'Aubenton, le plus favorable à l'étude de l'histoire naturelle, seroit l'ordre méthodique qui distribue les choses qu'elle comprend, en classes, en genres, & en espèces ; ainsi les animaux, les végétaux, & les minéraux, seroient exactement séparés les uns des autres ; chaque règne auroit un quartier à part. Le même ordre subsisteroit entre les genres & les espèces ; on placeroit les individus d'une même espèce les uns auprès des autres.

L3 – ESTHÉTIQUE ET PHILOSOPHIE DE L'ART (B3BF531)

L'ESTHÉTIQUE PARADOXALE

DE

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(Christophe DAVID)

Durée de l'épreuve : 1 heure

Dans *l'Essai sur l'origine des langues*, (commencé en 1755, resté inachevé, puis publié de façon posthume en 1781), Rousseau explique que la parole n'a pas été « inventée » pour exprimer des besoins (« Ce n'est ni la faim ni la soif mais l'amour, la haine, la pitié, la colère qui [...] ont arraché [aux hommes] les premières voix ») et encore moins des raisonnements (« Par un progrès naturel, toutes les langues lettrées doivent changer de caractère et perdre de la force en gagnant de la clarté [...]. Plus on s'attache à perfectionner la grammaire et la logique, plus on accélère ce progrès »). Il ajoute qu'une langue renouant avec le « big bang sonore » originel devrait « présenter aux sens ainsi qu'à l'entendement les impressions presque inévitables de la passion qui cherche à se communiquer ». Qu'elle est née de la passion et doit se communiquer dans la passion, Rousseau le dit également de la musique.

Quelle place la passion occupe-t-elle dans l'esthétique de Rousseau ?

Année 2015-2016
L3, semestre 1
CM de M. Jacob

L'antique dans l'art du Moyen Âge occidental

(B3BF5332)

Contrôle continu

Sujet :

“ Au milieu et à la fin du Moyen Âge, chaque fois qu'une oeuvre d'art emprunte sa forme à un modèle classique, cette forme est presque invariablement investie d'une signification non classique, normalement chrétienne ; [...] chaque fois qu'une oeuvre d'art emprunte son thème à la poésie, la légende, l'histoire ou la mythologie classique, ce thème est presque invariablement présenté sous une forme non classique, normalement contemporaine.”¹

Dans quelles mesures peut-on dire que cette théorie énoncée par Erwin Panofsky en 1960 résume assez bien la place de l'antique dans l'art gothique ?

Vous argumenterez votre propos à l'aide d'exemples précis, datés et soigneusement analysés.

Durée de l'épreuve : 2h00

¹ E. PANOFSKY, *La Renaissance et ses avant-courriers dans l'art d'Occident*, Stockholm, 1960, trad. fr., Paris, 1976, rééd., 1993, p. 131.